

MAUVAISE ÉTOILE

OU LES TRIBULATIONS CALAMITEUSES MAIS VÉRIDIQUES D'UN ASTRONOME DANS LES MERS DE L'INDE

Depuis qu'il a lu Tintin à l'âge où il avait encore toutes ses dents de lait, Christophe Migeon, nourrit une passion pour les aventuriers de tous poils, lui-même ayant arpenté quelques coins de notre planète parmi les plus singuliers, certains faisant l'objet de reportages pour le merveilleux magazine que vous tenez présentement entre les mains. Quand il eut vent du destin abracadabrant, mais inconnu d'un certain Guillaume Le Gentil de la Galaisière, astronome-trotteur du XVIII^e siècle, Christophe sut qu'il avait une mission à remplir: narrer sa vie par le menu. Tout sauf une sinécure si l'on se fie à l'in vraisemblable malchance qui colle aux basques d'un Le Gentil parti la fleur au télescope à destination des Indes dans le but d'observer le passage de Vénus devant le soleil, une démarche indispensable pour estimer la distance de la Terre au soleil. Après 11 ans, 6 mois et 13 jours d'une odyssée marquée par les déboires à répétition, il retrouvera enfin son pays natal, mais avec dans ses bagages toujours la scoumoune...

On ouvre le livre p. 149 quand à Ceylan, de mauvaises nouvelles, forcément, arrivent aux oreilles du héros malgré lui.

Albert Zadar



— Pondichéry est tombée aux mains des Anglais. Lally-Tollendal s'est rendu, tout est fini!

Le Gentil ressent comme un creux dans l'estomac.

Et pour couronner le tout, nous ne sommes pas autorisés à faire escale, reprend Le Brun dépité. Nous sommes "priés de continuer le voyage que nous avons à terminer": voilà les propres mots du gouverneur. C'est tout juste s'il nous propose de refaire de l'eau et encore, il va falloir la payer!

— Par tous les diables, ces cuistres de Bataves ne reculent devant rien pour sucer le sang des étrangers de passage! Et ce en dépit des usages entre gens de mer. Faire payer l'aiguade! A-t-on jamais vu pareils fesse-mathieux? fulmine Monteil. Nous nous passerons de l'eau de ces coquins, nous avons bien assez pour retourner à l'île de France.

L'île de France! À ces mots, Le Gentil a la tête qui tourne, son âme se recroqueville sous ses paupières. Il voit des étoiles, mais pas les bonnes. Il essaie d'émettre des sons, mais rien ne sort de sa bouche sèche comme la cendre. Il reste encore une semaine avant le transit de Vénus, il est si près du but, une centaine de lieues à peine, et il raterait l'événement! À cette seule idée, les ongles lui poussent à l'envers. Enfin, il n'y tient plus et tourne vers Monteil une figure de mouton malade.

— Capitaine, souffrez que je sois votre importun pour vous prier de me tirer des vives inquiétudes où je suis.

Monteil, penché sur une carte, relève la tête en fronçant un sourcil jupitérien.

— Comprenez-moi, Capitaine, j'ai quitté mon pays et mes amis depuis bientôt quinze mois, je ne vis plus que pour cette observation essentielle au savoir et au bonheur de l'humanité. Il m'est tout simplement impossible d'échouer aussi près du but. J'ai bien compris qu'il vous était désormais impossible d'aller jusqu'à Pondichéry. Encore une fois, je vous fais mille excuses de la liberté que je prends, mais pourrait-on envisager de me débarquer avec mes malles vers la pointe Calimère? Selon mes calculs, il suffirait de trois jours à peine pour rejoindre cet endroit où les Anglais n'ont pas lieu de se trouver. Nous pourrions y être le 2 ou le 3 juin et de là je pourrais sans doute me trouver une charrette pour rejoindre Pondichéry à moins de cinquante lieues. Ma qualité de savant ainsi que mon passeport signé par le roi me vaudront à coup sûr la bienveillance de nos ennemis. Dans le pire des cas, si d'aventure je ne réussissais à trouver un moyen de me rendre à Pondichéry, eh bien je ferais mes observations depuis la pointe Calimère...

— Malheureux, mais quel transport vous égare? Auriez-vous perdu la raison? lui répond Monteil, aussi sombre qu'un ciel de mousson. La pointe Calimère n'est qu'une sinistre étendue de marécages hantés par les hérons et les moustiques. Et ces moustiques, Monsieur l'astronome, sont une plaie qui ne le cède en rien à celles d'Égypte. Si j'avais l'inconscience de vous déposer sur cette plage,



vous n'auriez pas même le temps de disposer vos télescopes que vous seriez déjà emporté par les fièvres. Enfin, au cas où vous ne l'auriez pas encore constaté, nos vivres sont au plus bas et ces grigous de Hollandais ne semblent pas disposés à nous les renouveler. Votre petit crochet par Calimère me ferait perdre au bas mot une semaine. Une semaine de privations supplémentaires pour les deux cents hommes à bord de ce navire! Tout cela pour vous permettre d'aller faire l'olibrius derrière une lunette? Il n'en est pas question!

— Comment, l'olibrius? Mais, Capitaine, enfin tout de même... le roi Louis XV... le comte de Saint-Florentin, l'Académie des sciences... bafouille Le Gentil, abasourdi par cette mercuriale.

— L'Académie? Mais je m'assois dessus! éructe le chevalier, les narines dilatées. Maintenant, avec votre permission, il m'incombe de ramener un navire de la Marine royale à bon port. J'ai du travail et vous prie de sortir sans plus attendre! Qu'on m'y reprenne à prendre à bord les mirliflores de l'Académie! rajoute-t-il alors que le pauvre Le Gentil n'a même pas eu le temps de refermer la porte derrière lui. Les bras ballants, le regard vide, il repart dans la galerie.

Le premier lieutenant Le Brun, toujours aussi obligeant, tâche de le reconforter.

— Veuillez pardonner, Monsieur, les mots quelque peu excessifs de notre capitaine. Le commandement d'une frégate par temps de guerre est toujours une lourde responsabilité et conduit parfois à de regrettables débordements. Le chevalier de Monteil a la tête près du bonnet, mais il n'en est pas moins un bon capitaine. Je sais combien cette expérience est importante à vos yeux et je tiens à vous assurer de mon entière disponibilité pour vous assister à l'occasion de cette observation.»

Mauvaise étoile
ou les tribulations calamiteuses
mais véridiques d'un astronome
dans les mers de l'Inde
Christophe Migeon
Paulsen

